

La porte disparue et retrouvée

Un chef d'œuvre unique dans la région

La qualité exceptionnelle de la porte gothique flamboyant avait déjà été remarquée par Jules de Verneilh qui écrivait en 1885 dans un bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord (SHAP) : « *Il semblerait donc qu'elle a été exécutée par des sculpteurs étrangers à la contrée, puisqu'on ne trouve rien, dans un rayon assez étendu, qui approche de sa perfection.* »



La porte disparue

Quarante-trois ans plus tard (5 avril 1928) c'est aussi à la SHAP que Pierre Bourrinet faisait cette communication laconique :

« *M. Bourrinet signale l'enlèvement regrettable de la porte principale du château de Varaignes et son départ pour une destination inconnue.* »

Depuis cette date, le château de Varaignes est amputé de son plus bel atour, nul ne sachant ce que la porte était devenue. Selon la « rumeur publique », elle était partie pour les États-Unis.

La porte retrouvée

La porte gothique nous était connue par trois documents : un dessin de Jules de Verneilh de 1865 (en couverture) et deux cartes postales du début XX^e siècle.



La porte au Hammond museum

C'est ce qui permit en 2014 à un groupe de chercheurs de Varaignes de la localiser grâce à Internet. Elle se trouve effectivement aux États-Unis, à Gloucester, près de Boston. Elle est devenue l'un des éléments de décoration « authentique » d'un improbable château-musée, le « Hammond museum ».

Ce château fut édifié entre 1926 et 1929 par John Hays Hammond Jr, un riche inventeur passionné par l'histoire médiévale. John Hays Hammond Jr est décédé sans héritier en 1965 et le château est maintenant géré par une société qui en tire profit en y organisant principalement des mariages et des festivités.

En 2014, un contact a été établi entre le CPIE de Varaignes et les gérants du Hammond museum.

Les documents obligeamment communiqués par le Hammond museum ont permis de reconstituer, au moins en partie, l'aventure rocambolesque de la porte gothique : découpée en 47 morceaux, elle est passée par plusieurs intermédiaires dont un certain capitaine William Waters, un aventurier américain, avant d'être remontée outre Atlantique un an plus tard.

La reconstruction

À la faveur de la traversée de l'Hermione en 2015, Christian Magne, le directeur du CPIE, a pu se rendre sur place et prendre quantité de photos qui permettront, si la somme de 60 000 € nécessaire au financement est réunie, une reconstitution à l'identique. Vous pouvez apporter votre pierre à l'édifice en acquérant symboliquement un des 47 morceaux de la porte (voir conditions au dos).



Une brève histoire du château



Un château Pérusse

Le premier château médiéval édifié par les seigneurs de Montbron n'a pas survécu à la guerre de cent ans. C'est aux Pérusse des Cars que nous devons le château que nous admirons aujourd'hui. La première campagne de travaux fut menée par Gauthier de Pérusse, seigneur des Cars, sénéchal du Limousin, vers la fin du XV^e siècle : il s'agit de la tour carrée, des tours rondes, du logis nord et de la tour polygonale avec fonction d'apparat puisqu'elle renfermait l'escalier d'honneur et, surtout, cette magnifique porte gothique.

Vers la fin du XVI^e siècle, Jean de Pérusse, petit-fils de Gauthier, lieutenant général des armées du roi, fit bâtir les parties « seconde Renaissance » du château avec cette façade donnant sur la cour intérieure, qui constitue la spécificité de l'édifice.



Le déclin

Les Stuart de Caussade, qui succédèrent aux Pérusse des Cars à partir de 1611, ne s'intéressèrent guère au château qui fut mis en fermage et commença à se détériorer, faute d'entretien suffisant.

Après 1720, le château passa de main en main et continua de se dégrader jusque dans les années 1960 où sa survie même était menacée.

La résurrection

Le château aurait été détruit sans le combat obstiné, à partir de 1965, du maire de l'époque, Gabriel Delâge, et de son complice Jean-Louis Delâge, soutenus par une grande partie de la population qui mit la main à la pâte pour sauver « son » château. Il est aujourd'hui propriété communale, siège du CPIE, de l'office du tourisme et du musée de la charentaise.

L'histoire de la « porte voyageuse », découpée en 47 morceaux pour traverser l'Atlantique, finalement retrouvée et bientôt reproduite redonnera au château son identité si originale et au village sa fierté. Des spectacles vivants de musique et de théâtre pourront être organisés dans la cour restaurée. De nouvelles activités pédagogiques sur le thème de l'art gothique seront créées ainsi que des visites commentées grand public sur l'architecture du château. Le travail de restauration a pour but, sur la base des centaines de photos prises in situ, de recréer la porte à l'identique grâce aux techniques de sculpture au laser et au savoir-faire des artisans déjà engagés dans la rénovation du château. Le but ultime est bien de rendre à la tour heptagonale et donc au château son intégrité architecturale. Pour cela, vos dons sont nécessaires : vous pourrez symboliquement devenir propriétaire, à titre individuel ou collectif, d'un des 47 morceaux qui portera votre nom !



47 morceaux

(46 d'une valeur
de 500 € à 2 000 €
et le tympan à 2 800 €)

Dons à la Fondation du
Patrimoine, déductibles des
impôts :

- par chèque : Délégation Aquitaine
7, rue Fénelon - 33000 Bordeaux
ou

- <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/porte-du-chateau-de-varaignes>



FONDATION



DU
PATRIMOINE



PERIGORD - LIMOUSIN

Commune de Varaignes 24360
05.53.56.31.05

IPNS – ne pas jeter sur la voie publique

Château de Varaignes (Dordogne)

Aidez-nous à reconstruire la porte gothique partie aux Etats-Unis !



En 1928, la porte gothique flamboyant (XV^e siècle), le fleuron du château de Varaignes, fut vendue, démontée et expédiée vers une destination inconnue. Ce n'est qu'en 2014 qu'un groupe de chercheurs identifia, sur Internet, le portail qui se trouve maintenant au Hammond museum, près de Boston aux États-Unis. Le CPIE, avec le concours de la municipalité, propriétaire du château, a conçu le projet de reconstruire la porte à l'identique, ce qui est possible aujourd'hui grâce aux techniques de photogrammétrie. La cour du château, maintenant restaurée, est prête à accueillir la nouvelle porte. Il ne manque que... votre soutien financier !